

Le Dimanche, 7 Juin, Sa Grandeur Monseigneur Lassêcho arrivait en visite pastorale, à la belle paroisse de St. Tite. Le soir, après le souper, vers sept heures, un habitant de cette paroisse frappait à la porte du presbytère et demandait le R. Père Frédéric, pour aller au feu. Ce religieux accompagnait Monseigneur comme prédicateur de la Visite. Le Feu avait envahi un nouveau rang, long de soixante à soixante-dix arpents, ouvert en pleine forêt. Le feu avait tout envahi, attisé depuis le midi par un vent qui avait soufflé avec une violence extrême.

On ignorait encore au village l'incendie de ce rang, qui se trouve à huit ou dix milles de distance. Les uns, partis le matin, avaient attendu l'arrivée solennelle de leur Premier Pasteur ; les autres, restés comme Gardiens, luttèrent contre le Feu. La voiture qui portait le missionnaire, se trouvait, par accident, être une voiture brisée. Elle fit néanmoins, malgré son mauvais état, et les affreux cahots de la route, de huit à dix milles à l'heure. Les secousses étaient tellement fortes que des âmes simples s'étaient figurées que le Père ne touchait plus au siège et qu'il avait été ainsi transporté, comme en l'air, jusqu'au lieu du sinistre. Tout le rang était en feu ; un feu terrible ! Il était 8 heures du soir. Le vent s'était sensiblement calmé. A l'entrée du rang, tandis que les hommes veillaient aux bâtisses, de petits enfants avaient récité le chapelet. Dans cet endroit, le feu avait été si violent dans une petite montagne, en arrière des habitations, à une distance seulement de trente à quarante pas, que les étincelles se précipitaient sur la grange, les étables, un gros tas de bois de corde, et la maison d'habitation, comme une véritable tempête de neige. Tout fut